

LA BOÎTE DE ROKO

Science-Fiction, Thriller, Drame

Rudy Delaplace

Scénario original

Mél : rudy.delaplace@gmail.com
Tél : 06 79 56 32 64

1. INT. STATION DE MÉTRO

Aymeric (Homme de 28 ans. Brun, cheveux courts en brosse. Propre sur lui) est sur le quai, regardant en face de lui.

Le signal lumineux en hauteur indique que le prochain train arrive dans 1 minute.

Aymeric regarde sa montre.

Aymeric tape du pied, impatient.

La station est quasi déserte, seuls quelques personnes dont le visage n'est pas visible attendent.

Les phares du train transpercent l'obscurité au fond du tunnel.

Le bruit des roues sur les rails se fait entendre. Un léger vrombissement retentit. Aymeric stoppe son tapotement du pied.

Aymeric s'approche de la zone de sécurité, les mains dans les poches. Il s'arrête au niveau de la ligne prévue à cet effet.

Aymeric jette un coup d'œil furtif au métro qui arrive, puis immédiatement à ses pieds pour finir par regarder droit devant lui. Il ne montre aucune émotion.

Le métro sort du tunnel et rentre dans la station. Aymeric s'avance nonchalamment, les mains toujours dans les poches. Il franchit le bord du quai, donnant l'impression de flotter dans les airs. Le métro, numéroté 1872, s'apprête à le percuter.

2. INT. APPARTEMENT

Aymeric hurle à plein poumon et bondit du canapé. Tout tremble autour de lui. Valentin (Homme de 28 ans. Blond, cheveux frisés. Barbe courte. Yeux fatigués) lui saisit les épaules.

VALENTIN

Eh ! Eh ! Aymeric ! Calme-toi.

Aymeric se calme. Valentin lâche son emprise.

VALENTIN

Assied-toi.

Aymeric halète. Il regarde le lieu où il se trouve, un appartement étrangement familier, plongé dans une pénombre inquiétante et surnaturelle qui ne laisse entrevoir que quelques meubles.

VALENTIN
 (pousse un verre rempli
 d'eau sur la table jusqu'à
 Aymeric)
 Bois ça. Ça te fera du bien.

Aymeric saisit le verre entre ses mains dans une profonde inspiration.

AYMERIC
 Merci !

Aymeric boit une gorgée.

VALENTIN
 Ça faisait longtemps, hein ?

Aymeric repose le verre.

AYMERIC
 Ouais, la dernière fois c'était...

3. INT. HALL D'IMMEUBLE

Valentin est furieux. La rage se lit sur son visage. Il a le poing serré et s'apprête à frapper Aymeric.

4. INT. APPARTEMENT

AYMERIC
 Oh !

Valentin le fixe sans rien dire.

AYMERIC
 (l'air inquiet)
 Valentin, qu'est-ce qu'on fait là ?

VALENTIN
 Qu'est-ce que t'as vu ?

AYMERIC
 Quoi ?

VALENTIN
 Avant de te mettre à hurler, il se passait quoi ?

AYMERIC
 Qu'est-ce que ça peut faire ?
 Pourquoi tu es là ? Pourquoi je suis là.

Valentin prend un temps.

VALENTIN

(calme)

Ce qu'on fait là... C'est lié à ce que tu as vu.

AYMERIC

Je comprends rien.

VALENTIN

(insistant)

Concentre-toi.

Aymeric se résigne. Il prend une profonde inspiration.

5. INT. STATION DE MÉTRO

Aymeric attend en tapant du pied.

Aymeric s'approche du quai.

Aymeric s'avance sur la voie alors que le métro arrive.

6. INT. APPARTEMENT

Aymeric serre les dents en grimaçant. Ses muscles se contractent. Ses poings se serrent.

AYMERIC

C... C'était... Je contrôlais rien. J'avais l'impression d'avancer tout seul. Comme si j'étais contrôlé par quelqu'un d'autre. Comme si...

(Des larmes coulent sur le visage d'Aymeric)

... Comme si j'avais plus ma propre volonté.

VALENTIN

(posant sa main sur la cuisse d'Aymeric)

Et qu'est-ce que t'as ressenti ?

AYMERIC

Ce que j'ai ressenti ? Pourquoi tu veux savoir...

(s'interrompt)

Val, c'est quoi ces conneries ?

Aymeric a une illumination.

AYMERIC

C'est... À propos d'elle ?

Valentin baisse les yeux.

7. INT. APPARTEMENT DE VALENTIN ET MANON

L'appartement est très similaire à celui dans la pénombre, à l'exception qu'il est éclairé et plein de vie. Valentin et Manon (Femme de 28 ans. Brune, cheveux lisses très longs) sont installés dans le canapé. Manon a la tête posée sur l'épaule de Valentin. Il est souriant. Les deux se tiennent la main. Un mot sur un tableau noir indique "Courage pour ta journée ! Je t'aime ! <3".

VALENTIN
(off-screen)
Oui.

AYMERIC
(off-screen)
C'est à cause de ce que j'ai fait ?

Un soubresaut remplace Valentin par Aymeric. Manon a la tête posée sur l'épaule d'Aymeric. Aymeric caresse les cheveux de Manon. Sur le tableau noir se trouve la même inscription mais avec une écriture complètement différente.

8. INT. APPARTEMENT

Les yeux de Valentin sont humides. Il se retient de pleurer. Aymeric reste bouche bée.

AYMERIC
Je sais que ça a été dur pour toi.
Je sais ce que t'as pu ressentir.

Aymeric tend sa main pour la poser sur l'épaule de Valentin. Valentin le rejette.

Valentin ferme les yeux et les rouvre avec détermination.

VALENTIN
Qu'est-ce que t'as ressenti ?

AYMERIC
(agacé)
Mais qu'est-ce que ça peut bien foutre ?

VALENTIN
C'est important. J'ai besoin de savoir. Savoir ce qui te passait par la tête quand tu attendais, savoir tes émotions quand tu t'avançais vers le quai, savoir ton ressenti quand la rame de métro t'a percuté...

Le visage d'Aymeric se décompose.

AYMERIC
 (confus)
 C... Comment tu sais tout ça ?
 Comment tu peux savoir de quoi j'ai
 rêvé ?

VALENTIN
 C'était pas un rêve.

Aymeric est terrifié.

9. INT. STATION DE MÉTRO

Aymeric s'avance sur la voie alors que le métro arrive.

10. INT. APPARTEMENT

Aymeric pousse un hurlement de douleur.

Aymeric se recroqueville sur le canapé.

AYMERIC
 (sanglotant)
 Qu'est-ce que tu m'as fait subir ?
 Ces images dans ma tête... Tu m'as
 drogué ?

Valentin fait "non" de la tête.

VALENTIN
 Tu vis vraiment ces scènes. Tu ne
 fais pas que les voir.

AYMERIC
 (confus)
 Quoi ? Mais, comment ?

Valentin regarde autour de lui.

VALENTIN
 T'as pas remarqué où on était ?

Aymeric scrute son environnement.

AYMERIC
 C'est mon... Euh... Ton ancien appart.

VALENTIN
 Pas tout à fait ! Regarde mieux.

Aymeric prend la pleine conscience du lieu qui l'entoure. Un frisson le parcourt.

AYMERIC
 C'est... Incomplet... Y'a une ambiance
 irréel.

VALENTIN

On est dans une simulation.
L'appartement, la station de métro,
tout ça c'est virtuel. Tout ce
qu'il faut, c'est quelqu'un pour
l'alimenter.

Aymeric touche le premier objet, à proximité, par réflexe,
pour réfuter ce qu'il vient d'apprendre. Il regarde sa main
et accepte cette idée.

AYMERIC

(inquiet)

Tu provoques tout ça ? Tu m'as fait
vivre cet enfer exprès ? Pourquoi ?

Valentin prend un temps.

VALENTIN

La dernière fois qu'on s'est vu...

11. INT. HALL D'IMMEUBLE

Valentin est furieux. La rage se lit sur son visage. Il a le
poing serré et s'apprête à frapper Aymeric. Valentin relâche
le poing. Il s'en va, lui passant à côté sans lui accorder un
regard.

12. INT. APPARTEMENT

VALENTIN

(détournant le regard)

À partir de ce moment là, je me
suis perdu. J'étais pris dans une
spirale de souffrance, impossible
de m'échapper. Tous les jours, ce
mal-être qui me compressait dans ma
poitrine, ce désespoir qui faisait
disparaître toute lumière autour de
moi. Tout était littéralement plus
terne...

Des larmes coulent sur les joues de Valentin.

Aymeric serre son cœur. Il essaye de parler mais ne peut pas.

VALENTIN

Et puis ces sentiments ont fini par
disparaître...

(prend une pause)

C'était les pires moments.

(fixe Aymeric)

Je ne ressentais plus rien. Je me
vidais de tout ce qui faisait que
j'étais moi, aspiré par un trou
noir au plus profond de mon être.

Aymeric renvoie le regard de Valentin.

VALENTIN

C'est là que ça a commencé. Ces moments qui apparaissaient dans ma tête.

AYMERIC

Le métro ?

13. INT. STATION DE MÉTRO

Aymeric attend le métro sur le quai.

VALENTIN

C'est la scène qui revenait le plus souvent.

Un soubresaut remplace Aymeric par Valentin.

Le bruit du métro retentit.

14. INT. APPARTEMENT

VALENTIN

Je le vivais tous les jours.
Plusieurs fois par jour.

Valentin essuie ses larmes.

Aymeric le regarde. Il grince des dents.

AYMERIC

Tu...

(s'énerve)

Tu fais tout ça pour te venger ?
Pour que je souffre comme tu as souffert ?

Aymeric bondit du canapé.

AYMERIC

Mais t'es complètement détraqué.
Oui, je t'ai trahi. Oui, je t'ai fait souffrir. Je m'en suis toujours voulu. Je voulais te demander pardon mais je pensais pas le mériter. Mais, putain, c'est qu'une rupture. Elle est passée à autre chose, fais pareil. Mais toi, tu fais quoi ?

(hurlant)

Tu me kidnappes, tu me branches à une simulation et tu me tortures dans ton putain de délire suicidaire.

VALENTIN
T'es pas branché.

AYMERIC
Quoi ?

Valentin se lève calmement.

VALENTIN
Je n'ai jamais dit que c'était toi
qui étais branché à la simulation.

AYMERIC
Qu'est-ce que tu racontes ? Comment
je pourrais être là sinon ?

VALENTIN
Tu ES la simulation.

Aymeric perd ses moyens.

AYMERIC
(balbutiant)
C'est juste impossible. Je te vois,
je ressens tout, je pense.

VALENTIN
(regardant autour de lui)
Quelle merveilleuse chose que de
pouvoir recréer entièrement une
personne dans un monde virtuel.

AYMERIC
J'te crois pas.

VALENTIN
C'est pourtant vrai.

AYMERIC
Quel intérêt de faire ça alors ?

VALENTIN
Tu l'as dit toi-même. Tu ressens
tout, tu penses. Il n'y a pas de
différence avec la version de toi
en dehors.

(s'approche d'Aymeric d'un
pas décidé)
Et comme ça tu sais exactement ce
que j'ai ressenti.

Aymeric se sent menacé. Le décor commence à trembler
légèrement.

AYMERIC
Comment ça ? C'est même pas réel.

VALENTIN
 (continuant de
 s'approcher)
 C'est très réel pour toi. Tout
 comme ça l'a été pour moi.

Aymeric recule et se retrouve acculé par Valentin contre un mur qui semble être apparu de nulle part.

VALENTIN
 Je ressentais tout à chaque fois
 que je me voyais franchir le quai.

Aymeric regarde autour de lui, à la recherche d'une issue. Le tremblement s'intensifie.

VALENTIN
 Je sentais mon cœur battre au
 rythme de mes pas, le souffle du
 métro sortant du tunnel, la
 sensation de légèreté quand mon
 pied quitte le sol et que je flotte
 dans les airs, le métal du wagon
 entrant en contact avec mon corps,
 chacun de mes os pulvérisés par le
 choc, la douleur fulgurante qui
 durait une éternité. Je sentais
 TOUT.

Aymeric, paniqué, regarde dans sa main. Un couteau est présent.

VALENTIN
 En quoi ta situation et la mienne
 ne sont pas réelles ? En quoi c'est
 différent de si j'avais sauté
 réellement. On ressent la même
 chose. On ressent tout.

Un vrombissement commence. La main d'Aymeric tremble.

VALENTIN
 La seule différence c'est que
 j'allais le revivre quelques heures
 plus tard.

Le regard de Valentin devient noir, déterminé.

VALENTIN
 Voyons voir si tu trouves encore
 que c'est pas réel.

Lorsque Valentin approche sa main, Aymeric plante le couteau dans son ventre. Valentin s'arrête net. Le tremblement et le vrombissement s'arrêtent.

Aymeric halète. Il prend une profonde inspiration en fermant les yeux. Quand il les rouvre, il est seul.

Valentin a disparu.

Aymeric se laisse tomber au sol, épuisé. Il regarde autour de lui.

AYMERIC
C'est pas fini ?

Aymeric attend une réponse.

AYMERIC
Val, t'es où ?

Aymeric sanglote. Il prend sa tête dans ses mains.

AYMERIC
(regardant au ciel)
Combien de temps je vais rester...

NOIR

15. INT. APPARTEMENT D'AYMERIC

Une machine faite de bois trône dans la pièce à vivre. La porte de la machine s'ouvre.

Aymeric (mal rasé, chemise froissée) retire son casque et s'extirpe du fauteuil pour sortir de la machine.

Aymeric passe devant la cuisine qui laisse deviner un tas de vaisselle empilée dans l'évier. Il s'installe dans le canapé. Il se prend la tête.

AYMERIC
Qu'est-ce qui a merdé cette fois ?

Après un instant de réflexion, Aymeric pousse un râle de frustration.

Aymeric se saisit d'un verre de whisky posé sur la table, se lève et s'approche d'un tableau blanc.

Aymeric est face au tableau où plein de choses sont notées par-ci par-là : "Objectif = pardon", "Mémoire bloquée", "Souvenir + Internet = Val", "me mettre à sa place", plusieurs équations.

AYMERIC
Qu'est-ce que tu m'as dit déjà ?

Aymeric se saisit d'un feutre qu'il ouvre avec ses dents. Il rajoute "en quoi c'est pas réel ?" puis referme le feutre.

Aymeric boit une gorgée et pose son verre.

AYMERIC
J'ai pas la solution.

Aymeric s'approche de la machine. Il ouvre un panneau sur le côté, laissant apparaître l'ordinateur qui configure la simulation. Il pianote sur le clavier.

AYMERIC

On retente comme ça.

Aymeric referme le panneau et s'installe dans la machine. Il remet le casque et ferme la machine.

La machine se met à trembler et vrombir.

16. INT. TUNNEL DE MÉTRO

Le métro 1873 roule à vive allure.

17. GÉNÉRIQUE.